



HAL
open science

Le numérique et les stratégies identitaires afro-diasporiques des générations post hip-hop francophone à La Réunion

Meila Aurore Assani

► To cite this version:

Meila Aurore Assani. Le numérique et les stratégies identitaires afro-diasporiques des générations post hip-hop francophone à La Réunion. *emcl2022: Utopie d'une Culture Mondialisée et réalité des pratiques Communicationnelles*, Elico Université Lyon 2, Dec 2022, Lyon (France), France. hal-04548975

HAL Id: hal-04548975

<https://hal.univ-reunion.fr/hal-04548975v1>

Submitted on 16 Apr 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

Le numérique et les stratégies identitaires afro-diasporiques des générations post hip-hop francophone à La Réunion

Meila ASSANI

Doctorante en sciences de l'information et de la communication au
LCF LCF EA7390, Université de la Réunion

Depuis les années 1980 et 1990 le hip-hop a connu un succès planétaire. Avec la démocratisation d'Internet, le hip-hop est devenu un puissant accélérateur de circulation des identités entre culture populaire et culture noire.

Notre recherche questionne le rapport entre la culture hip-hop et culture africaine en tant que subculture dans les sociétés occidentales. Elle s'intéresse aux identités afro-descendantes des générations post hip-hop, de 18 à 35 ans, afin de comprendre comment la culture hip-hop, ramène progressivement la culture africaine au centre des identités afro-diasporiques. En considérant la culture hip-hop comme une subculture, nous nous interrogeons sur la stratégie de communication des identités à travers le biais des réseaux sociaux. En effet, les évolutions de l'espace public par le numérique nous pousse également à penser les identités et les groupes sociaux, en prenant en compte les critères fondés par les algorithmes, les concepteurs de ceux-ci, ainsi que les règles qui les composent (D., Cardon, 2011). Ils deviennent de puissants législateurs de normes sociales dans nos sociétés occidentales (J.P.,Bengozi,2006), qui bouleversent l'espace public et influent directement sur nos politiques. À travers ces phénomènes de circulations des identités, nous constatons progressivement une volonté de la jeunesse post hip-hop, d'affirmer leur identité noire, africaine, métisse et intégrée dans l'espace public et leur environnement (M., Assani, 2018). Le hip-hop, bien que mondialisé, porte en son sein des idées et des valeurs panafricaines, gommées certes par sa démocratisation mais, nous constatons que ses valeurs continuent de circuler dans les textes de rap, dance hall, ou encore reggae.

Dans cette communication, nous nous intéresserons plus particulièrement au cas de La Réunion, une société postcoloniale où « l'identité noire » a toujours suscité de vives préoccupations dans le récit collectif comme dans la politique locale. En effet, La Réunion est un territoire insulaire, où politique et enjeux culturels se côtoient de près (E., Wolff, M., Watin, 2010). Une île où les questions identitaires sont au centre de la vie sociale et où la démocratisation de l'internet tend à changer la perception de soi et du monde qui nous entoure. Nous expliquerons comment les jeunes générations post hip-hop réunionnaises vacillent entre identité réunionnaise, identité francophone, le tout métissé à la culture afro-caribéenne transportée par les Antilles mais aussi la « blackness Hollywoodienne ». Un mélange qui mérite d'être pensé lorsque la question identitaire réunionnaise, représentée et perçue comme africaine, commence à peine à être légitimée dans l'espace public réunionnais.

Notre recherche s'appuie principalement sur les travaux de Stuart Hall et l'école de pensée de Palo Alto : les cultural studies. Nous nous intéressons particulièrement à la théorie de l'encoding/decoding pour dégager les codes et les signifiants qui font sens pour ces communautés. Nous nous appuyons également sur les Internet studies francophones avec pour références des auteurs tels que Dominique Cardon, Laurence Allard ou Dominique Wolton. Notre objectif est de comprendre comment les moyens de communication actuels et son outillage influent sur nos systèmes de représentation collectif et personnel. Pour comprendre les représentations et le contexte socio-historique de la Réunion, nous nous servons des travaux du laboratoire LCF auxquels nous sommes affiliés, mais aussi des ouvrages fondamentaux comme ceux de Rose-may Nicole, Paul Mayoka et Prosper Eve. Et enfin, pour situer nos travaux, nous nous intéressons également aux études afro-diasporiques et aux notions d'Afropéens ou encore d'Afropolitains, mais aussi aux études panafricaines.

Afin d'analyser la situation décrite ci-dessus, nous avons décidé de formuler notre problématique de la manière suivante : "Les réseaux sociaux permettent-ils la construction d'une subculture afro-réunionnaise par le biais des représentations "afro-descendantes européennes et américaines" des générations post hip-hop ?"

Notre hypothèse est de penser qu'il existe déjà une subculture afro-réunionnaise post hip-hop invisibilisées, dispersées et/ou stigmatisées par la politique du vivre-ensemble réunionnais (W., Bertile, 2000). Celle-ci serait nourrie par la culture Hip-hop et l'internet, et resterait exclue des systèmes de représentation de l'île. Internet permettrait de faire émerger ces identités et ses représentations, mais aussi de les transformer et de permettre leur évolution.

Pour ce faire, nous avons choisi d'utiliser l'anthropologie de la communication (*Yves Wiggins*). Nous récoltons donc des données grâce à des entretiens semi-directifs, des récits de vie, des terrains d'observations utilisés comme complément d'enquête. Pour ce faire, nous sommes allés aux contacts de personnes reconnues comme influentes et médiatisées par plusieurs techniques de communication (musique, politique, influenceurs, médias : utilisant essentiellement les réseaux sociaux, ou s'étant fait connaître par ceux-ci) afin de comprendre comment ces personnes se représentent et comment tentent-elles de représenter cette communauté afro-descendante réunionnaise des générations post hip-hop. À cela nous sélectionnons un panel représentatif de données récoltées sur les réseaux sociaux, correspondant aux critères de définition d'une subculture (*musique, mode, système de valeur*) créée par ces acteurs.

Afin d'analyser ces éléments de recherches, nous utilisons plusieurs méthodes, permettant d'identifier les éléments de langages récurrents (*verbatim*), les signes et les symboles utilisés afin de s'identifier à cette subculture et les éléments permettant la circulation de ces identités.

BIBLIOGRAPHIE

Allard, Laurence. « Partages créatifs : stylisation de soi et expérimentation artistique ». *Communication langages*, vol. N° 194, n° 4, 2017, p. 29-39.

Assani, Meila. “LES STRATÉGIES IDENTITAIRE DÉVELOPPÉES PAR LES NTIC - L'ÉMERGENCE D'UNE SUBCULTURE AFROPÉENNE FRANCOPHONE GRACE AUX NTIC” | *Mémoire UCL*. <https://dial.uclouvain.be/memoire/ucl/fr/object/thesis%3A14530>. Consulté le 17 août 2021.

Kitwana, Bakari. « De la transformation du mouvement culturel hip-hop en pouvoir politique ». *Diogene*, vol. 203, n° 3, 2003, p. 139-45.

Benghozi, Pierre-Jean. « Les communautés virtuelles : structuration sociale ou outil de gestion ». *Entreprises et Histoire*, vol. 43, 2006, p. 67. *halshs.archives-ouvertes.fr*, <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00102773>.

Bertile, Wilfrid. “*Une communauté invisible - 175 000 réunionnais en France*”. Karthala, 2000. *www.libreria.fr*, <https://www.libreria.fr/livre/9782865376834-une-communaute-invisible-175-000-reunionnais-en-france-wilfrid-bertile/>.

Cardon, Dominique. “Réseaux sociaux de l'Internet” | *Cairn.info*. <https://www.cairn.info/journal-communications-2011-1-page-141.htm>. Consulté le 18 octobre 2021.

- Ève, Prosper. *Le corps des esclaves à l'île Bourbon : histoire d'une reconquête*. PUPS, DL 2013, 2013. HAL Archives Ouvertes, <https://hal.univ-reunion.fr/hal-01243902>.
- Gadet, Steve. *La culture hip-hop dans tous ses états*. janvier 2010. www.academia.edu, https://www.academia.edu/1240027/La_culture_hip_hop_dans_tous_ses_%C3%A9tats.
- Hall, Stuart. "Encoding and Decoding in the Television Discourse". Council & the Center for mass Communication Research, University of Leicester, September 1973. p. 21.
- Hall, Stuart. « Identités et cultures 2 ». <http://journals.openedition.org/lectures>, Amsterdam Editions. journals.openedition.org, <https://journals.openedition.org/lectures/11355>. Consulté le 18 août 2021.
- Mayoka, Paul. *L'image du Cafre : De l'Afrique réunionnaise*. 1997.
- Mayoka, Paul. « Les Cafres, premier groupe ethno-culturel de la Réunion... ». [Clicanoo.re](http://clicanoo.re), https://www.clicanoo.re/Societe/Article/2012/12/20/Les-Cafres-premier-groupe-ethno-cultu-rel-de-la-Reunion_231445. Consulté le 13 juillet 2021.
- Nicole, Rose-May. *Noirs, Cafres et Créoles : étude de la représentation du non-blanc réunionnais : documents et littératures réunionnaises : 1710-1980*. La Réunion, 1 janvier 1992. theses.fr, <https://www.theses.fr/1992LARE0001>.
- Winkin, Yves. « La notion de rituel chez Goffman: De la cérémonie à la séquence ». *Hermès*, vol. n° 43, n° 3, 2005, p. 69. DOI.org (Crossref), <https://doi.org/10.4267/2042/23991>.

Wolff, Éliane, et Michel Watin. “*La Réunion, une société en mutation. Univers créoles 7*”.
Économica Anthropos, 2010. HAL Archives Ouvertes,
<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00907697>.

Wolton, Dominique. « L’Autre mondialisation, par Dominique Wolton ». *Revue Hermès - Cognition - Communication - Politique*, <https://hermes.hypotheses.org/4180>. Consulté le 24 novembre 2021.